

[Text]

**Mr. Eglinton:** Unusual and unexpected impact.

**Mr. Baldwin:** Unusual and unexpected impact. In other words, a regulation may be perfectly legal, jurisdictionally proper, no question of vires, but it may have an effect that people in Ottawa cannot realize, that will happen in Peace River or Cornerbrook or Campbell River, or where ave you. I think under those circumstances there should be some way by which you can attach. Now, we are not Syria, they have a system which probably would not work here. Any member of either House can move on a simple notice to bury or set aside a regulation. I do not know about that, but the sort of thing I have in mind is that if this Committee took exception to the substance of a regulation on the basis that it had an unreasonable and serious impact upon members of the public, it might be possible, if we so decided, that this Committee could then move in the House that the motion be buried or amended.

There may be some who would say this is heresy and should not be allowed. I think, myself, that it should be allowed. I believe that if we did have that kind of power, it would have a very salutary restraining effect on those people who draft the regulations. They would draft them in the sure knowledge that this Committee has that power and if they draft regulations, some of the regulations that we are going to be reviewing today certainly would never have been drafted in the form that they are if they had been aware that this Committee could not only survey them, but we could make a recommendation to the House that their substance, the content, be buried or amended or repealed. It would have a very considerable and beneficial effect upon the people who draft them.

Those are the kinds of things I think—and the question of the cost. We found out in the United States that committees are examining this question of cost and they say it could run anywhere from \$150 to \$300 billion a year in the United States. Nobody knows. That could be anywhere up to three-quarters to one per cent of the inflation rate covered by the abuses in the regulatory process. Surely we have an interest in that.

I have taken up too much time because there is a full agenda. These are the kinds of things I have in mind, Mr. Chairman. I am putting this motion forward and hoping that it will secure the support of both Houses and, if so, when it comes back I would like to see us possibly, through the steering committee, set up at least a subcommittee to start setting the ground rules under which this sort of study can be made, and then come back and report to the main committee so that some time in the new year we can commence the kind of studies that I have in mind.

**The Joint Chairman (Mr. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)):** Mr. Baldwin, you have a motion. I do not think you have actually read it into the record.

**Mr. Baldwin:** I read it out, but I will . . .

**The Joint Chairman (Mr. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)):** What I would like to ask you, though, is why you want to change the previous motion that we had, or terms of reference, the order, by adding, as you have in (b), executive regulation. Maybe you would like to explain that.

[Translation]

**M. Eglinton:** Une incidence inhabituelle et inattendue.

**M. Baldwin:** Oui. En d'autres termes, un règlement peut être tout à fait conforme à la loi mais pourtant avoir des répercussions imprévues dans des endroits du pays dont les législateurs d'Ottawa n'avaient aucune idée. Dans de telles circonstances, on devrait pouvoir s'attaquer au règlement. Nous ne sommes pas en Syrie, et d'ailleurs le système ne fonctionnerait peut-être pas ici; dans ce pays, les membres de l'une ou l'autre chambre peuvent, sur simple avis, écarter un règlement. Au Canada, il me semble que si le Comité n'approuvait pas la teneur d'un règlement parce que celui-ci affecte de façon importante le public, il devrait être possible, si nous en décidons ainsi, de présenter à la Chambre une motion permettant de le modifier ou de le supprimer.

Certains pourront dire qu'il s'agit là une hérésie et qu'une telle chose ne devrait pas être permise. Personnellement, je pense que le contraire. Si nous disposions de ce pouvoir, cela aurait un effet très salutaire et très sain sur les rédacteurs des règlements. En effet, ils sauraient que le Comité détient ce pouvoir. Certains règlements dont nous discutons ici n'auraient jamais été publiés tels quels si les rédacteurs avaient su que le Comité peut, non seulement avoir un droit de regard à leur sujet, mais également faire des recommandations à la Chambre en vue de leur modification ou de leur approbation.

Il reste encore maintenant la question du coût. Aux États-Unis, une commission étudie cette question et, apparemment, dans ce pays, il pourrait en coûter 250 à 300 milliards de dollars au Trésor public. Personne ne sait exactement combien. Les abus provoqués par l'interprétation des règlements équivalent peut-être à 0.75 p. 100 du taux de l'inflation. Il est certain qu'il y a des intérêts en jeu dans cette affaire.

J'ai peut-être consacré trop de temps à cette question, car notre ordre du jour est chargé. Mais je vous ai dit ce que j'avais à l'idée, monsieur le président. Je propose cette motion et j'espère qu'elle obtiendra l'appui des deux Chambres. Si tel est le cas, j'aimerais que le comité de direction crée un sous-comité chargé d'établir les règles présidant à ce genre d'étude. Nous pourrions ensuite faire rapport au Comité et ainsi peut-être commencer notre étude l'année prochaine.

**Le coprésident (M. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)):** Monsieur Baldwin, vous avez une motion et je ne crois pas que vous l'avez lue officiellement.

**M. Baldwin:** Si, mais je vais . . .

**Le coprésident (M. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)):** J'aimerais vous poser la question suivante: Pourquoi avez-vous voulu modifier la motion que nous avons précédemment, ou du moins notre mandat, en ajoutant comme vous l'avez fait le paragraphe (b) les règlements émanant de l'exécutif. Peut-être pourriez-vous nous expliquer cela.